



LA SÉLECTION DE PARENTÈLE LIONEL SABATTÉ



© Lionel Sabatté, Cliché: Alain Alquier

INFORMATIONS PRATIQUES

62, rue des Archives
75003 Paris
Le musée est ouvert tous
les jours sauf le lundi et les jours
fériés, de 11h à 18h,
de 11h à 21h30 le mercredi.
Plein tarif : 8 euros
Tarif réduit : 6 euros

CONTACT

**Communication du musée
de la Chasse et de la Nature**
Ugo Deslandes
tél. 01 53 01 92 40
u.deslandes@chassenature.org

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Alambret Communication
Leila Neirijnck
Angélique Guillemain
leila@alambret.com
angélique@alambret.com
Tél. 01 48 87 70 77
www.alambret.com

On a pu voir dans la théorie darwinienne, faisant de la compétition entre les individus le principe moteur de l'évolution, une justification du capitalisme et du colonialisme sauvages.

En apparence contradiction, la théorie de la sélection de parentèle, développée par l'anglais William Donald Hamilton en 1964, permet d'expliquer l'apparition, au cours de l'évolution, d'un comportement altruiste chez des organismes vis-à-vis d'autres organismes. Ces instincts altruistes augmenteraient avec l'apparement sous l'effet de la sélection naturelle.

En concevant son installation pour la cour du musée de la Chasse et de la Nature, Lionel Sabatté a souhaité se référer explicitement à cette théorie à laquelle il emprunte le titre de son œuvre. Celle-ci se compose de trois sculptures: un arbre, une silhouette humaine et un animal acéphale, forment les pôles d'une figure triangulaire. En établissant une relation spatiale harmonieuse entre ces trois représentants de la nature, Lionel Sabatté a souhaité signifier leur interdépendance. Les figures humaine et animale sont réalisées en béton teinté. Laissées partiellement apparentes, les tiges de métal qui les structurent viennent exprimer le mouvement tout en donnant une impression de vulnérabilité qui suscite notre empathie. À l'inverse, l'arbre est directement emprunté à la nature comme une sorte de «ready-made» botanique. Toutefois, ses branches s'ornent d'une étrange floraison artificiellement constituée de peaux humaines.

Lionel Sabatté, né à Toulouse en 1975 et diplômé des Beaux-Arts de Paris s'est fait connaître en utilisant toutes sortes de matériaux rebutants: poussières collectées sur les quais du métro, débris organiques tels que peaux mortes ou rognures d'ongle. Il les façonne avec virtuosité pour en faire des œuvres fascinantes et repoussantes qui mettent en cause l'objectivité de notre jugement esthétique.